

A La Haye ce 9^{me} Mars 1693. 921

M. Le
Sécr.

Monsieur,

Vous allez voir par la jointure, comment S. A. goust le
procédé de Sr^e Luysique. Se m'estonne qu'il soit entré
dans l'esprit de personnes, de juger qu'il soit bon de
redresser ces^e Croix, qui n'a point esté plantée qu'à
la dernière ignominie de S. A. comme dans un lieu
d'un désert, et pour mémoire d'un si sensible sensible
offrant arrivé à un Prince souverain dans son Pays.
Si ce bon Luysique n'a soin de ce Saut, et de la
menace de porter son Sigil en Cour de France, et de
son Te Deum refusé dans une joye publique, il aura
bien bien que vous luy appreniez à vivre.
Je ne sçay comment vous vous auez de vous plaindre
des Charges de la providence, puis que de l'auroit
obtenue. Je n'ay pas laissé de lire mêmes quelques
passages de v^{re} Lettre; parce que vous m'en priez
mais contre temps. Soyez Prudent, au Nom de
Dieu, et puis commencer à réviser vos justices.
Jusqu'à présent on n'y répond que par silence.
Premier vous fera bien voir comme nous sommes
en humeur de reignter toutes Croix: de sorte
que tous ces discours d'accusations et calomnies
sont vains et hors de propos. Je suis &c.